

# Ilya Kabakov s'est posé à Orly

■ Jean-Pierre MAILLARD



© Yvette Vélaz

Hommage à l'escadrille Normandie-Niemen

*Orly est connue dans le monde entier comme un des aéroports de Paris, notamment parce qu'il reçoit plus de trente millions de passagers par an. Pour autant, Orly est d'abord une commune du Val-de-Marne de 23 000 habitants bordée par la Seine, accueillant de nombreux logements sociaux et riche de l'activité aéroportuaire. La présence de l'aéroport, qui occupe un tiers du territoire communal, est perceptible jusque dans la toponymie locale puisqu'on trouve, par exemple, les quartiers des Aviateurs et des Navigateurs, l'avenue de l'Aérodrome où encore le square Hélène Boucher. On n'est donc pas surpris de trouver, place du général de Gaulle, un hommage à l'escadrille Normandie-Niemen.*

Ville d'Orly



## L'escadrille Normandie-Niemen

Durant la Deuxième Guerre mondiale, le groupe de chasse "Normandie" a été constitué par le général de Gaulle en septembre 1942 puis affecté en URSS pour servir aux côtés des Russes sur le front oriental du combat contre l'envahisseur nazi. Venus du Liban, un premier contingent de 60 militaires français volontaires (15 pilotes et les mécaniciens) est arrivé en novembre 1942 sur la base d'Ivanovo, à 250 km au nord-est de Moscou. Leur instruction nécessaire à la maîtrise des avions soviétiques Yak durera jusqu'en mars 1943 non sans qu'ils subissent les rigueurs de l'hiver continental. Durant la guerre c'est finalement 96 pilotes français, dont 42 ont été tués, qui ont mené 5 240 missions pour 273 victoires et écrit une glorieuse page d'histoire. A l'issue des affrontements relatifs au passage du fleuve Niemen le comportement des pilotes a valu à cette unité de recevoir en juillet 1944, de Staline, le nom de Niemen d'où l'appellation

"Normandie-Niemen". La reconnaissance du sacrifice des aviateurs s'est aussi traduite par l'élévation de vingt et un d'entre eux au rang de compagnon de la Libération et de quatre à celui de héros de l'Union soviétique.

Albert Mirlesse a compris la décision du chef de la France libre comme un rapprochement rapide avec l'URSS devant constituer un contrepoids à l'influence prépondérante des Anglo-Saxons et un gage donné au Parti communiste français, engagé comme lui dans la Résistance.

La municipalité d'Orly a été bien inspirée de retenir un artiste russe pour créer un monument en souvenir de l'escadrille Normandie-Niemen.

## L'hommage à l'escadrille Normandie-Niemen

Inaugurée le 29 juin 1991, l'œuvre d'Ilya Kabakov se présente comme un immense miroir circulaire de 17 mètres de base fiché dans le sol avec une incli-



naison de 30° portant son sommet à 9 mètres au-dessus du sol. Cette inclinaison se veut un contraste entre la verticalité des façades des immeubles environnants et l'horizontalité de la voie routière et de sa bordure surélevée. Des porte-drapeaux implantés derrière le monument permettent aussi son éclairage pendant la nuit. Le plan du miroir est découpé par quatre lignes horizontales croisées par dix autres convergentes, perçues paradoxalement comme des méridiens suggérant la rotondité de la Terre. En même temps, ces lignes tournées vers la ligne de fuite peuvent éclairer la nuit comme des balises lumineuses de piste d'atterrissage, en écho à l'identité d'Orly. Cinq discrets nuages en marbre blanc et trois avions miniatures donnent l'échelle de l'immensité du ciel en regard de l'envol d'une escadrille militaire. Une dédicace signée Charles de Gaulle le 9 décembre 1944 à Moscou apporte un complément explicatif : *"Sur la terre russe martyrisée comme la terre française et par le même ennemi le régiment "Normandie", mon compagnon, soutient, démontre, accroît la gloire de la France."*

À l'approche du monument, le miroir crée l'impression d'un ciel qui se pose sur le sol puis s'enfonce dans la terre. La recherche à laquelle est invité le spectateur confirme bien qu'Ilya Kabakov est un artiste classé conceptuel. Le disque Normandie-Niemen est une des rares réalisations de l'artiste où la géométrie domine la composition et il faut s'intéresser à ses dessins pour trouver d'autres œuvres géométriques.

La réalisation a été inventoriée par l'association Aérostèles qui recense les lieux de mémoire aéronautique : stèles, monuments, plaques commémoratives, fresques, etc. À ce jour près de 4 500 endroits ont été identifiés et 4 000 répertoriés en France comme à l'étranger. Ils constituent un géocaching spécifique qui n'a pas moins d'intérêt que la recherche des Space Invaders (\*).

## Ilya Kabakov

Ilya Jossifovich Kabakov est né le 30 septembre 1933, à Dniepropetrovsk, alors en Union soviétique (aujourd'hui en Ukraine). À la mort de son père à la

guerre, sa mère et lui ont dû partir pour l'Ouzbékistan où, à Samarkand, il commencera des études d'art. Il les poursuivra à Moscou, sera diplômé en 1957 jusqu'à être admis, en 1965, au sein de l'union des artistes soviétiques, une reconnaissance officielle qui lui permet de vivre. Il illustre d'abord des livres pour enfants et l'on recense 150 ouvrages auxquels il a contribué. Ensuite il rédigera et peindra des albums inspirés par des personnages imaginaires qu'il fera sortir du livre en leur donnant de l'espace au travers d'installations. Celles-ci deviennent son mode d'expression et le font connaître à l'étranger. À ce sujet, Jean-Hubert Martin considère que ces installations stigmatisent *"les travers et les oppressions du régime communiste soviétique et par conséquent la misère qu'engendre tout régime autoritaire qui tente de se substituer à la liberté individuelle"*.

Dans les années 80 Ilya Kabakov fonde à Moscou, avec d'autres, un groupe d'artistes conceptuels qui met en cause le système de pensée totalitaire. Ainsi, le détournement des symboles soviétiques devient leur marque de fabrique avec humour et dérision, même si elle génère leur marginalisation au sein de leur propre société. Il a été surpris d'être choisi pour réaliser le monument d'Orly, s'interrogeant même sur le degré d'information du gouvernement français et de la ville d'Orly sur sa réelle condition d'alors : *"artiste soviétique officiel ou contestataire ?"* Qu'importe, la collection locale d'œuvres d'art en plein air est aujourd'hui porteuse de la signature d'un artiste les plus cotés et reconnus au monde.

Il rencontre sa femme Emilia en 1989 à Berlin. Dans un premier temps elle devient sa collaboratrice, puis il l'épouse en 1992. Depuis, ils travaillent et vivent à Long Island à New York. Ils signent les œuvres en commun. Ainsi il n'est pas surprenant qu'une partie de la documentation attribue aussi la création du disque Normandie-Niemen à Emilia.

La France a eu à connaître une de leurs installations *"L'étrange cité"* présentée au Grand Palais à Paris pour *Monumenta 2014*.



© Yvette Velay

L'oiseau pylône

## L'oiseau pylône

Si la présence du disque "Normandie-Niemen" s'impose au centre d'Orly, on ne peut pas, aussi près ignorer l'oiseau pylône implanté dans le parc Marcel Cachin, d'une envergure de 21 m et une longueur de corps de 40 m pour un poids total de 12 tonnes. Comment ne pas le voir ! L'oiseau pylône est une sculpture monumentale figurative d'Olivier Agid construite en acier galvanisé et réalisée en treillis métallique comparable à celui d'un pylône à haute-tension ou d'une grue de chantier. Sa construction a été conforme à la procédure et au procédé industriels appliqués pour la production de superstructures de ce type.

Olivier Agid, né en 1951, actif à Paris et à Riom, se présente comme un architecte de l'image. Peintre contemporain il utilise celle-ci comme système d'écriture. Sa pratique des formes picturales et multimédias interroge sur bien des aspects de la société en mutation. L'oiseau pylône est une rare création géométrique d'Olivier Agid.

\*\*\*

À Orly, avec le disque Normandie-Niemen et l'oiseau pylône, à qui l'on pourrait prêter l'envie de s'envoler, il n'est pas besoin d'attendre le bruit d'un avion pour élever son regard vers le ciel. ●

(\*) voir XYZ n° 152